

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

LES ELECTIONS AMERICAINES

La foire électorale bat son plein aux U.S.A. Les deux aspirants au titre national ont chacun leur chance. La lutte est indécise. Dans la campagne de propagande, Dewey avait gagné la première manche ; mais dans la seconde phase, Truman a regagné des points.

Un malin ce petit Truman, qui, de médiocre commerçant ruiné était devenu président de la République parce que choisi comme vice-président en raison même de son impensabilité. Il a senti venir le vent. Dewey avait bien des chances de l'emporter non parce que la majorité électorale préférera son programme, mais parce qu'il était fatigué de voir toujours le même bonhomme au pouvoir. Comme jamais un parti gouvernant ne satisfait, on essaye l'autre pour voir si ça ira mieux, quitte à revenir à celui qu'on avait blackboulé la veille...

Dewey n'a pas de programme : il est d'accord avec tout le monde, même avec Truman. C'est le monsieur-qui-ne-s'engage-pas. Ne rien promettre, c'est ne pas se compromettre.

Quant à Truman-le-malin, il a fait le jeu des minorités : minorité noire, minorité catholique, minorité juive, etc... et s'affirme aussi ouvrieriste que Roosevelt. Tout cela constituerait une majorité si l'envie de changer de président ne jouait pas dans le jeu de l'arbitrage électoral.

Arbitrage qui sera celui de la majorité. Mais quelle majorité ? Sur soixante-cinq millions d'électeurs on escampe quarante millions de votants ; le vainqueur en aura à peu près vingt-deux, dont la moitié au moins aura changé non par convictions politiques, mais pour le plaisir d'avoir un nouveau champion.

Vive la démocratie politique !

Et de cette petite comédie devrait dépendre la paix ou le sort du monde. Car le nouveau champion des Etats-Unis sera en même temps celui de la paix en préparant la guerre. Sur ce point, les deux compères ne sont en désaccord que sur quelques milliards de plus ou de

(Suite page 2.)

Défaite de TCHANG-KAI-CHEK ou défaite de WALL STREET ?

Tchang-Tchoung, place forte de la Mandchourie, capitulait le 7 octobre dernier. Les troupes de Tchang-Kai-Chek se retirent vers Moukden, la capitale, et les ports d'embarquement de la Mer Jaune pour un « Dunkerque » à grande échelle.

Aujourd'hui, la Mandchourie est aux mains de Mao-Tse-Toung, chef de l'armée rouge chinoise. La Mandchourie, c'est-à-dire la sidérurgie de Tsing-Yen, les mines de Fou-Chou et une industrie puissante, c'est-à-dire un vaste matériel d'équipement américain.

La base américaine de Tsing-Tao est à portée de canons.

Cette magistrale débandade de l'armée gouvernementale équivaut à un désastre. Cette défaite est également une défaite américaine et une des plus graves, car la Chine entière risque de se transformer en « République populaire » en peu de temps.

Le peuple chinois, qui n'a pas vu sa condition s'améliorer sous le régime de Tchang, ne saurait faire d'opposition au régime de Mao-Toung.

En Chine, comme ailleurs, le vieux système d'exploitation, débordé par les foules DONT LE COMMUNISME SERT DE PRETEXTE POUR SE DEBARRASSE D'UN MONDE CONDAMNE, limité par des méthodes archaïques inhérentes à son système social, le capitalisme se trouve placé devant une grave crise d'effets. Le temps travaille contre lui.

Une surprise vous attend à la trois...

Afin d'intensifier l'aide à nos camarades mineurs, la F.A. a décidé de suspendre la souscription pour le « Libertaire ».

Pour nos camarades mineurs, Pour les enfants des mineurs,

Souscrivez !

Souscrivez !

Envoyez les fonds

à R. JOULIN

C.C.P. Paris 5561-76

LE CARNAVAL DE LA SEMAINE

« POPULAIRE » DEMOCRATIE

Jules Moch ou Noske... (on ne sait plus) voit rouge quand il flaire du stalinisme

Ce n'est pas qu'il ne soit pas socia-



Histo le bougre : il l'est comme tout fio qui se respecte.

Voyant rouge « notre » premier fils de France voit trouble. Il prend les mineurs pour Maurice Thorez et les faucons syndicats pour les torches-culs stalinistes.

Il tape dans le tas, emploie les C.R.S.

(Suite page 2.)

Un certain nombre de nos camarades ont déjà offert de recueillir des enfants de nos camarades mineurs.

INSCRIVEZ-VOUS !

Ecrivez : Comité d'Entr'aide F.A., 145, quai, Valmy.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

Le logo du Comité d'Entr'aide F.A. est une tête stylisée avec des traits simples.

LES RÉFLEXES DU PASSANT



HOMMES de cœur

Il était une fois un caporal qui voulut jouer au général et faire la beurde de son peuple. Ce ne lui a pas réussi. Mais il était une autre fois un général qui voulut jouer au caporal, au général d'ordre pour prouver car il sait que l'ordre pour vaincre des mineurs n'existe qu'à cause de la carence du gouvernement. Ah ! si l'on avait un vrai gouvernement, le siège bien sûr comment qu'il la remprière la gaine des mineurs. Suivant une tradition qui en honneur, ce ne serait pas mal de faire du rire.

Mais ces gens s'ont tous plait de débâter sur les gênes en uniforme d'autant plus que certains d'entre eux ont accompli un geste méritoire qui ressemble à un conte de fées. C'est ainsi que les camarades (qu'auquel fait il appelle) qui, dans l'ordre, se donnent, de la police Tchécoslovaque ont collecté plusieurs millions pour les mineurs français. On eut pu croire en bonne logique que la quête des argou-

5e Congrès de la F.A.
LYON, 11, 12, 13, 14 novembre 1948

DUREE : 4 jours (11, 12, 13 et 14).
5 groupes seulement ayant manifesté leur volonté de faire la proposition de rédaction à 2 jours.

HEBERGEMENT : écrire à Lavorel, 4, rue des Trois-Maisons, Lyon (5^e), pour réserver les CHAMBRES (préciser dates d'arrivée et départ) jusqu'au vendredi 5 au plus tard.

Pour les Etats-Unis, se faire inscrire également en s'engageant à prendre tous les repas au restaurant retenu par la Commission d'organisation.

ARRIVEE : à la gare de Perrache, prendre le tramway no 7 (direction : Descente aux Cordeliers) pour prendre le tram n° 3 et descendre au Pont-Mouton (1/2 heure de parcours environ). De là se rendre à la Salle du Congrès : Salle Luboz, 27, place de Valmy, Lyon-Vaise.

Les arrivées en groupe seront attendues en gare par des camarades de Lyon.

VOYAGE : Demander d'urgence au Secrétariat de la F.A. les fiches individuelles de réduction de 20 % (les conjoints et enfants mineurs peuvent en obtenir).

POUR LES DELEGUES
DE LA REGION PARISIENNE
Départ BILLET COLLECTIF (30 % réduction) le mercredi 10 novembre, au train de 22 heures, gare de Lyon. Rendez-vous : consigne départ (entrée quais 3 et 19).

S'inscrire au « Libertaire » ou écrire en donnant nom et prénom, avant le samedi soir 6 novembre, 19 heures, en ligne 150 fr. pour voyage ALLER et location.

Rendez-vous gare de Lyon, dans le Hall Grandes Lignes, le mercredi 10, à 22 heures.

Les délégués peuvent partir individuellement avec les fiches de réduction de 20 %.

La Fédération anarchiste italienne nous communique :

Nous mettons en garde tous les groupes et camarades de France, Belgique, Suisse, Luxembourg, contre le nommé Souvarine Abbate, de Naples, lequel se sert du nom de son père, militaire connu et estimé de notre mouvement pour escroquer les camarades. Après avoir opéré à Lyon, il vient de rentrer en France. Le recevoir comme il le mérite.

GRAND MEETING
Salle de la Mutualité
Vendredi 5 novembre à 20 h. 45
LUTTER
CONTRE LES POLITICIENS
C'EST LUTTER
POUR LA PAIX
Orateurs: Fontaine, Boucher

C'est ainsi qu'Octave Rabaté (sur tout, ne pas écrire Octave) en citant l'Epok, journal réac, dévoile au cours

Service de Librairie

CE QU'EST L'ANARCHISME
BROCHURES

F.A. : Les anarchistes et le problème social, 15 fr. — P. Besnard : Le fédéralisme libertaire, 10 fr. — A. Bontemps : L'esprit libertaire, 1 fr. — Kropotkin : L'ame du socialisme, 12 fr. — A. Comte et Anarchie, 12 fr. — Aux jeunes gens, 12 fr. — Le gouvernement représentatif, 12 fr. — R. Rocker : De l'autre rive, 3 fr. — Y. Fouger : Réflexions sur un monde nouveau, 5 fr. — L. Rothé : La politique et les politiques, 20 fr. — M. Bakounine : L'organisation de l'Internationale, 5 fr. — Voline : La révolution en marche, 12 fr. — T. L. : La laïcité, 12 fr. — A. Frank : La Corporation, 12 fr. — E. Recus : L'anarchie, 12 fr.

ETUDES

Volne : La révolution inconnue, 270 fr. — Bakounine : la révolution sociale et la dictature militaire, 165 fr. — Paul Gille : La grande métamorphose, 100 fr. — S. Faure : Mon communisme, 260 fr. — G. Laval : L'indispensable révolution, 160 fr.

SYNDICALISME

Rhillon : La ligne du progrès et l'interprétation marxiste, 3 fr. — E. Recus : Le mal de mort, 3 fr. — E. Recus : Le mariage, 12 fr. — Proudhon : La justice pour servir par l'Église, 350 fr. — La révolution sociale, 300 fr. — L. Bakounine : L'organisation politique, 300 fr. — J. Duboin : Economie distributive, 75 fr. — Claraz J. : La révolution prochaine, 75 fr. — E. Béth : Guerre des Etats et guerre des classes, 150 fr. — Du capital aux réflexions sur la violence, 120 fr. — P. Prado (espagno) : La crise du socialisme, 10 fr. — E. Burnham : L'ère des organisateurs, 200 fr. — Ernestan : La contre-révolution établie, 15 fr.

PHYSIQUE, BIOLOGIE, SOCIOLOGIE

Monatte : Pour la C.G.T., 10 fr. — F. P. : Histoire des Bourges du Travail, 150 fr. — Duval : Les Bourses du Travail, 25 fr. — P. Besnard : L'éthique du syndicalisme, 150 fr. — Le Monde nouveau, 140 fr. — F.A. : Les anarchistes et l'activité syndicale, 15 fr. — E. Robot : Le syndicalisme et l'Etat, 12 francs. Ce sont également les fonctionnaires : 20 francs.

GRITTIQUES SOCIALES

Rhillon : La ligne du progrès et l'interprétation marxiste, 3 fr. — E. Recus : Le mal de mort, 3 fr. — E. Recus : Le mariage, 12 fr. — Proudhon : La justice pour servir par l'Église, 350 fr. — La révolution sociale, 300 fr. — L. Bakounine : L'organisation politique, 300 fr. — J. Duboin : Economie distributive, 75 fr. — Claraz J. : La révolution prochaine, 75 fr. — E. Béth : Guerre des Etats et guerre des classes, 150 fr. — Du capital aux réflexions sur la violence, 120 fr. — P. Prado (espagno) : La crise du socialisme, 10 fr. — E. Burnham : L'ère des organisateurs, 200 fr. — Ernestan : La contre-révolution établie, 15 fr.

SYSTEMES TOTALITAIRES

C.A.A.B. : La Bulgarie, nouvelle Espagne, 25 fr. — David Rousset : L'univers concentrationnaire, 180 fr. — A. Koestler : Le zéro et l'infini, 200 fr. — Le Yogi et le commissaire, 180 fr. — Eugène Kogon : L'enfer organisé, 300 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PEDAGOGIE

A. Jouenne : Une expérience d'éducation nouvelle, 50 fr. — S.A.T. : Grammaire épargnante, 120 fr.

EDUCATION SEXUELLE
NEO-MALTHUSIANISME

Loriot : Education amoureuse et sexuelle de la femme, 120 fr. — Devaldès : La maternité consciente, 50 fr. — J. Marestan : L'éducation sexuelle, 180 fr. — A. Patorni : Les fécondations criminelles, 20 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PHYSIQUE, BIOLOGIE, SOCIOLOGIE

Buchenau : Force et matière, 200 fr. — Haeckel : Histoire de la création, 400 fr. — Darwin : L'origine des espèces, 300 fr. — T. H. Huxley : Dialogue à l'homme, 120 fr. — Marie Hirsch : La mort, 150 fr. — Du clauzat syndical, 15 fr. — E. Robot : Le syndicalisme et l'Etat, 12 francs. Ce sont également les fonctionnaires : 20 francs.

GRITTIQUES SOCIALES

Rhillon : La ligne du progrès et l'interprétation marxiste, 3 fr. — E. Recus : Le mal de mort, 3 fr. — E. Recus : Le mariage, 12 fr. — Proudhon : La justice pour servir par l'Église, 350 fr. — La révolution sociale, 300 fr. — L. Bakounine : L'organisation politique, 300 fr. — J. Duboin : Economie distributive, 75 fr. — Claraz J. : La révolution prochaine, 75 fr. — E. Béth : Guerre des Etats et guerre des classes, 150 fr. — Du capital aux réflexions sur la violence, 120 fr. — P. Prado (espagno) : La crise du socialisme, 10 fr. — E. Burnham : L'ère des organisateurs, 200 fr. — Ernestan : La contre-révolution établie, 15 fr.

SYSTEMES TOTALITAIRES

C.A.A.B. : La Bulgarie, nouvelle Espagne, 25 fr. — David Rousset : L'univers concentrationnaire, 180 fr. — A. Koestler : Le zéro et l'infini, 200 fr. — Le Yogi et le commissaire, 180 fr. — Eugène Kogon : L'enfer organisé, 300 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PEDAGOGIE

A. Jouenne : Une expérience d'éducation nouvelle, 50 fr. — S.A.T. : Grammaire épargnante, 120 fr.

EDUCATION SEXUELLE
NEO-MALTHUSIANISME

Loriot : Education amoureuse et sexuelle de la femme, 120 fr. — Devaldès : La maternité consciente, 50 fr. — J. Marestan : L'éducation sexuelle, 180 fr. — A. Patorni : Les fécondations criminelles, 20 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PHYSIQUE, BIOLOGIE, SOCIOLOGIE

Buchenau : Force et matière, 200 fr. — Haeckel : Histoire de la création, 400 fr. — Darwin : L'origine des espèces, 300 fr. — T. H. Huxley : Dialogue à l'homme, 120 fr. — Marie Hirsch : La mort, 150 fr. — Du clauzat syndical, 15 fr. — E. Robot : Le syndicalisme et l'Etat, 12 francs. Ce sont également les fonctionnaires : 20 francs.

GRITTIQUES SOCIALES

Rhillon : La ligne du progrès et l'interprétation marxiste, 3 fr. — E. Recus : Le mal de mort, 3 fr. — E. Recus : Le mariage, 12 fr. — Proudhon : La justice pour servir par l'Église, 350 fr. — La révolution sociale, 300 fr. — L. Bakounine : L'organisation politique, 300 fr. — J. Duboin : Economie distributive, 75 fr. — Claraz J. : La révolution prochaine, 75 fr. — E. Béth : Guerre des Etats et guerre des classes, 150 fr. — Du capital aux réflexions sur la violence, 120 fr. — P. Prado (espagno) : La crise du socialisme, 10 fr. — E. Burnham : L'ère des organisateurs, 200 fr. — Ernestan : La contre-révolution établie, 15 fr.

SYSTEMES TOTALITAIRES

C.A.A.B. : La Bulgarie, nouvelle Espagne, 25 fr. — David Rousset : L'univers concentrationnaire, 180 fr. — A. Koestler : Le zéro et l'infini, 200 fr. — Le Yogi et le commissaire, 180 fr. — Eugène Kogon : L'enfer organisé, 300 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PEDAGOGIE

A. Jouenne : Une expérience d'éducation nouvelle, 50 fr. — S.A.T. : Grammaire épargnante, 120 fr.

EDUCATION SEXUELLE
NEO-MALTHUSIANISME

Loriot : Education amoureuse et sexuelle de la femme, 120 fr. — Devaldès : La maternité consciente, 50 fr. — J. Marestan : L'éducation sexuelle, 180 fr. — A. Patorni : Les fécondations criminelles, 20 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PHYSIQUE, BIOLOGIE, SOCIOLOGIE

Buchenau : Force et matière, 200 fr. — Haeckel : Histoire de la création, 400 fr. — Darwin : L'origine des espèces, 300 fr. — T. H. Huxley : Dialogue à l'homme, 120 fr. — Marie Hirsch : La mort, 150 fr. — Du clauzat syndical, 15 fr. — E. Robot : Le syndicalisme et l'Etat, 12 francs. Ce sont également les fonctionnaires : 20 francs.

GRITTIQUES SOCIALES

Rhillon : La ligne du progrès et l'interprétation marxiste, 3 fr. — E. Recus : Le mal de mort, 3 fr. — E. Recus : Le mariage, 12 fr. — Proudhon : La justice pour servir par l'Église, 350 fr. — La révolution sociale, 300 fr. — L. Bakounine : L'organisation politique, 300 fr. — J. Duboin : Economie distributive, 75 fr. — Claraz J. : La révolution prochaine, 75 fr. — E. Béth : Guerre des Etats et guerre des classes, 150 fr. — Du capital aux réflexions sur la violence, 120 fr. — P. Prado (espagno) : La crise du socialisme, 10 fr. — E. Burnham : L'ère des organisateurs, 200 fr. — Ernestan : La contre-révolution établie, 15 fr.

SYSTEMES TOTALITAIRES

C.A.A.B. : La Bulgarie, nouvelle Espagne, 25 fr. — David Rousset : L'univers concentrationnaire, 180 fr. — A. Koestler : Le zéro et l'infini, 200 fr. — Le Yogi et le commissaire, 180 fr. — Eugène Kogon : L'enfer organisé, 300 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PEDAGOGIE

A. Jouenne : Une expérience d'éducation nouvelle, 50 fr. — S.A.T. : Grammaire épargnante, 120 fr.

EDUCATION SEXUELLE
NEO-MALTHUSIANISME

Loriot : Education amoureuse et sexuelle de la femme, 120 fr. — Devaldès : La maternité consciente, 50 fr. — J. Marestan : L'éducation sexuelle, 180 fr. — A. Patorni : Les fécondations criminelles, 20 fr.

REVUES

La Révolution prolétarienne, 30 fr. le numéro.

PHYSIQUE, BIOLOGIE, SOCIOLOGIE

Buchenau : Force et matière, 200 fr. — Haeckel : Histoire de la création, 400 fr. — Darwin : L'origine des espèces, 300 fr. — T. H. Huxley : Dialogue à l'homme, 120 fr. — Marie Hirsch : La mort, 150 fr. — Du clauzat syndical, 15 fr. — E. Robot : Le syndicalisme et l'Etat, 12 francs. Ce sont également les fonctionnaires : 20 francs.

GRITTIQUES SOCIALES

Rhillon : La ligne du progrès et l'interprétation marxiste, 3 fr. — E. Recus : Le mal de mort, 3 fr. — E. Recus : Le mariage, 12 fr. — Proudhon : La justice pour servir par l'Église, 350 fr. — La révolution sociale, 300 fr. — L. Bakounine : L'organisation politique, 300 fr. — J. Duboin : Economie distributive, 75 fr. — Claraz J. : La révolution prochaine, 75 fr. — E. Béth : Guerre des Etats et guerre des classes, 150 fr. — Du capital aux réflexions sur la violence, 120 fr. — P. Prado (espagno) : La crise du socialisme, 10 fr. — E. Burnham : L'ère des organisateurs, 200 fr. — Ernestan : La contre-révolution établie, 15 fr.

SYSTEMES TOTALITAIRES

C.A.A.B. : La Bulgarie, nouvelle Espagne, 25 fr. — David Rousset : L'univers concentrationnaire, 180 fr. — A. Koestler : Le zéro et l'infini, 200 fr. — Le Yogi et le commissaire, 180 fr. — Eugène Kogon : L'enfer organisé, 300 fr.

REVUES

CULTURE ET RÉVOLUTION

Problèmes essentiels

L'attitude anarchiste devant les problèmes sociaux

C.L.E. — Récemment encore, M. Merleau-Ponty, dans les Temps Modernes définissait l'anarchisme comme le « refus de penser les relations entre les hommes ». C'est ce qui caractérise que les pseudo-anarchistes, les réfugiés de la Tour d'Ivoire. Où encore, ceux qui opposent un négativisme absolu à la réalité de notre temps, à l'existence vulgaire, à la société en général : ce sont des nihilistes a-sociaux, dont le nombre va croissant de nos jours.

Toute évasion est imaginaire. Il est impossible individu de s'absenter du monde social. Certaines revues totalistes, certaines purées apparentes cachent une acceptation pratique, qui n'est qu'un opportunisme inavoué. D'autre part, le négateur ne peut s'opposer sur tous les plans à la fois, ce qui équivaudrait au suicide. Il peut pour valoir de son attitude qu'il soit esclave, et dans les occasions décisives. L'étude de ces occasions exige l'acceptation la plus entière de penser les relations entre les hommes. L'anarchiste véritable, le révolté intégral, n'est-il pas précisément celui qui les pense dans leur intégralité ?

Cette démarcation de connaissance ou d'interprétation, qui est commune à tous les anarchistes révolutionnaires, en quoi diffère-t-elle de celle des non-anarchistes ? Comme il se fait que M. Merleau-Ponty fait mention de l'« engagement » dans tout « engagement » de la pensée anarchiste dans le réel ? La grande différence paraît être que l'anarchiste, repoussant le réalisme des politiciens, part de l'affirmation de certaines valeurs intuitivement reconnues. Le problème de l'effacement du pouvoir, de la formation de son besoin de vivre ces valeurs, et non pas de les vérifier pour le succès historique. Plutôt que d'une analyse du devenir social sanctionnée par l'Histoire, la Destinée ou la Providence, notre position découle d'une inspection fondamentale de l'homme en face des événements, des réactions, des adaptations serviles de Proudhon pour le monde et la société.

Il est possible d'affirmer que cette position est le propre de l'homme, le facteur décisif de l'homme à se réaliser et à se surmonter. En tout cas, elle est un trait universel du développement des individualités et des sociétés elles-mêmes. Et c'est précisément ce qui fait que la place de l'anarchiste est « dans le peuple, et non pas en dehors ; dans le peuple, et non pas au-dessus du peuple — en pleine vie, et non pas du côté de la mort ».

Parmi tous ceux qui ont senti le besoin d'aller au peuple, les anarchistes se distinguent par le fait qu'ils se refusent à déifier les forces sociales et font apparaître comme des forces « Est » et « Ouest » : « refuser de penser les problèmes sociaux », que de les poser en fonction d'une idée libertaire de la nature humaine, plutôt que d'une certaine idée de classe ou d'Etat, et par suite, d'un certain dogmatisme politique. Peut-on égayer, arbitrairement, la réalité humaine de l'expansion sociale, comme le fit Rousseau, et nier que ce qui importe essentiellement, dans n'importe quelle action, est uniquement son contenu essentiellement humain, et non pas sa conformité à certains intérêts matériels, ou à une idéologie révélée ? La société est-elle faite pour l'homme ou l'homme pour l'instinct sociale ?

L'anarchisme se caractérise par une attitude étincelante, par un comportement de l'homme en face de soi-même et des autres, qui est partout possible, si elle n'est pas constamment soutenue. Le refus de servir et de dominer ouvertement maintenu, la libre révolution, et la solidarité fraternelle affirment voilà ce que définissent les anarchistes de tous les hommes. Et cette attitude a ses prolongements sur tous les plans de l'activité solitaire et collective. Tout délimpitation de classe, de parti, de race, de religion, est selon nous étrangère à la délimpitation essentielle, fluctuante, intérieure, qui sépare l'homme esclave-maitre de l'homme prométhéen.

Reste à montrer ce qu'est pratiquement l'engagement anarchiste dans le monde de

la servilité et de la tyrannie — dans le monde du pouvoir.

L'organisation sociale actuelle est une structure essentiellement psychologique, souvent une double réalité abstraite... Les forces de l'individu sont absorbées dans la société civile, et celles de la société civile sont absorbées dans une entité imaginaire sacrée-sainte : Dieu ou l'Etat.

Ce double processus d'aliénation compose l'ensemble du déterminisme historique, à qui s'oppose la double révolte volontariste-humaniste des sacrifices : insurrection sur le plan individuel, et révolution sur le plan social.

Comment se présente, dès lors, l'effort de réintégration humaine de l'anarchisme, par rapport à un fait actuel, tel que l'existence du prolétariat moderne ?

• Au début du siècle dernier, la situation catastrophique des classes ouvrières avait fait naître (dans une société « bourgeoisie ») une masse humaine qu'on pouvait désigner comme dépendante, disponible, placée hors de la nation et privée de toute sécurité. Le salariat profitif, qui comportait la liberté théorique la plus étendue — la liberté de mourir de faim — faisait du « prolétariat » une condition non-viable, donc potentiellement révolutionnaire.

• Une issue héroïque du salariat était proposée par l'Association ouvrière autonome anarchiste, typiquement anarchiste. Mais l'association ne pouvait être réalisée que par une prise de possession des forces de production par les producteurs eux-mêmes. Cela fut admis que d'une infime partie du prolétariat. La révolution, c'est-à-dire aux portes de Lassalle, ou dans la Blanche subvention gouvernementale aux associations ouvrières permettant le rachat des capitaux aux capitalistes, d'autres, aux projets à demi chimériques de Proudhon (financement par le crédit ouvrier mutuel, participation dans les sociétés coopératives), l'échec de 1848, celui de 1871, et la nécessité de vivre quand même, conduisirent peu à peu les ouvriers européens à accepter les principes du socialisme autoritaire, c'est-à-dire du retour au servage (formules du Manifeste communiste sur le travail obligatoire, militarisé pour la nationalisation intégrale, etc.).

• Evidemment, on ne pouvait demander valablement à quiconque de rester longtemps entre la vie et la mort, dans l'attente de la Révolution, et de se maintenir à l'hypothèse que, face à une situation que, seule, l'utopie théorique de la classe ouvrière et sa volonté socialiste rendraient provisoirement viables, par la solidarité morale opposée à l'antagonisme des intérêts individuels.

• Il fallait aux masses ouvrières une sécurité religieuse ou une sécurité matérielle, au moment où l'actrice révolutionnaire devait s'opposer à leur horizon immédiat : la révolution immédiate ! La solution, nettement « anti-anarchiste », fut la transformation du prolétariat de 1848 en ce que nous connaissons aujourd'hui : le Quatrième-état.

• La Chartre syndicale du travail, donnant aux travailleurs salariés des droits et des devoirs concrets vis-à-vis de la nation, garantissant leur existence physique et les assujettissant à leur catégorie professionnelle, (voire même à leur niveau familial) : la dévolution syndicale de toute hostilité professionnelle contre le patronat réactionnaire, qui refuse de se plier aux lois sociales, et contre le « gouvernement capitaliste », considéré comme le conseil d'administration de la bourgeoisie. L'absence de toute expérimentation sociale, institutionnelle, et de toute révolution, dans l'Etat, et de la revendication d'une sécurité sociale garantie par l'Etat — voilà ce qui a marqué l'évolution du « réalisme » socialiste vers le régime totalitaire, paternaliste et providentiel, c'est-à-dire vers une solution du moindre effort : celle des Pharaons, des Incas, des Jésuites du Paraguay, etc...

• A la suite de cette évolution, l'anarchisme lui-même a partiellement dévié. Il s'est

laissez entraîner à négliger l'ennemi numéro deux, le profit. Il a pris des formes décadentes de l'optimisme et de la gourmandise... de l'utopie et du « syndicalisme pur ». L'attitude essentielle a été renier, à diverses reprises, par les porte-parole du mouvement, attirés dans le sillage du réformisme, du nationalisme et du bolchévisme — ou rejetées vers des spéculations purement théoriques.

• Cependant la prise de conscience que les événements actuels imposent aux hommes les plus lucides et les plus courageux de toute formation — face à la réédition générale d'une société de castes, religieuse, militaire et bureaucratique — conduit de nos jours à une revalorisation de l'attitude anarchiste devant les problèmes sociaux.

• Dans les organisations si imparfaites que sont les mouvements révolutionnaires, dans les mouvements de révolte, même politisés, d'où peut sortir la prise en gestion directe des intérêts par les intéressés eux-mêmes ; dans les milieux de libre discussion, et dans ceux où la liberté de discussion peut être introduite par une attitude virile — les anarchistes font de préférence et de vérité.

• Rien n'est inutile, mais l'effort que nous nous faisons pour le venir à bout condamne et d'informer. Et l'on peut penser, sans se bercer des illusions d'un vain pragmatisme, que le reflux des forces de liberté dans le monde sera suivi — si nous savons agir — d'une réaffirmation, plus large et plus complète que jamais, du postulat anarchiste.

CLE.

(1) Résumé conclusif d'une causerie-débat donnée au Cercle libertaire des Etudiants, Maison des Sociétés savantes, Paris-VI, le jeudi 7 octobre 1948, avec le concours du camarade G. Fontaine, secrétaire général de la FA.

• Evidemment, on ne pouvait demander valablement à quiconque de rester longtemps entre la vie et la mort, dans l'attente de la Révolution, et de se maintenir à l'hypothèse que, seule, l'utopie théorique de la classe ouvrière et sa volonté socialiste rendraient provisoirement viables, par la solidarité morale opposée à l'antagonisme des intérêts individuels.

• Cela débute par l'offensive du 10 mai. Et c'est l'ordre du jour de l'ineffable Gamelin qui, écrit Gaïtner-Boissière, EXPRIME VIBAMENT SOUS EXTREME SATISFACTION : « L'attaque que nous avons prévue depuis octobre dernier s'est déclenchée ce matin. L'Allemagne engage contre nous une lutte à mort. Les mots d'ordre sont, pour la France et ses Alliés : Courage, énergie, confiance... Comme l'a dit, il y a vingt-quatre ans, le maréchal Pétain : « Nous les aurons ! »

• Cela débute par l'offensive du 10 mai. Et c'est l'ordre du jour de l'ineffable Gamelin qui, écrit Gaïtner-Boissière, EXPRIME VIBAMENT SOUS EXTREME SATISFACTION : « L'attaque que nous avons prévue depuis octobre dernier s'est déclenchée ce matin. L'Allemagne engage contre nous une lutte à mort. Les mots d'ordre sont, pour la France et ses Alliés : Courage, énergie, confiance... Comme l'a dit, il y a vingt-quatre ans, le maréchal Pétain : « Nous les aurons ! »

• Pour les avoir, on les eut : à droite, à gauche, devant, derrière. On l'a même dans le dos, si vous permettez...

• Et tout au long des 160 pages du magazine, nous la revivons, la saignante, la courageuse, l'énergique... Nous remercions la course à la mer, l'exode. Nous les revoyons les moustachus, les bedonnants, les galonnés ; du cynique Daladier au sinistre Laval, en passant par Lebrun, le pleurard, et saluant au hasard les Weygand, les de Brinon, les Doriot, les Désat, sans oublier le « brav général » Giraud, ni son confrère « Mirko » (de Gaulle), ni le vieux Pétain, ni

• En vente au Libertaire. Tome I et tome II. Le tome : 250 fr. francs 290 fr.

• C'est de l'histoire, objective, pas de l'histoire avec de clairons des « pis-aller », servis de gloire : « Oui, l'Hitler qui nous a attaqué est un Hitler dont les plans sont en pièces, dont la stratégie est bouleversée », « L'Époque », 12 mai 1940). « Il semble que, dès maintenant, les pilotes allemands reconnaissent leur impuissance en face des chasseurs allemands ! » (« Le Temps », 26 mai 1940).

• C'est de l'histoire, objective, pas de l'histoire avec de clairons des « pis-aller », servis de gloire : « Oui, l'Hitler qui nous a attaqué est un Hitler dont les plans sont en pièces, dont la stratégie est bouleversée », « L'Époque », 12 mai 1940). « Il semble que, dès maintenant, les pilotes allemands reconnaissent leur impuissance en face des chasseurs allemands ! » (« Le Temps », 26 mai 1940).

• Les anarchistes se doivent de lire ce Crapouillot, de le faire lire. Jean Gaïtner-Boissière et Charles Alexandre ont bien réussie la veillée de la Journée des travailleurs.

• Le dernier paragraphe s'intitule : « Si de Gaulle avait été écoulé ?... », suivi par, en italien : « Nul n'est prophète en son pays... Dieu merci !

• Les anarchistes se doivent de lire ce Crapouillot, de le faire lire. Jean Gaïtner-Boissière et Charles Alexandre ont bien réussie la veillée de la Journée des travailleurs.

• LE JABIRU.

• On vendra au Libertaire. Tome I et tome II. Le tome : 250 fr. francs 290 fr.

• C'est de l'histoire, objective, pas de l'histoire avec de clairons des « pis-aller », servis de gloire : « Oui, l'Hitler qui nous a attaqué est un Hitler dont les plans sont en pièces, dont la stratégie est bouleversée », « L'Époque », 12 mai 1940). « Il semble que, dès maintenant, les pilotes allemands reconnaissent leur impuissance en face des chasseurs allemands ! » (« Le Temps », 26 mai 1940).

• C'est de l'histoire, objective, pas de l'histoire avec de clairons des « pis-aller », servis de gloire : « Oui, l'Hitler qui nous a attaqué est un Hitler dont les plans sont en pièces, dont la stratégie est bouleversée », « L'Époque », 12 mai 1940). « Il semble que, dès maintenant, les pilotes allemands reconnaissent leur impuissance en face des chasseurs allemands ! » (« Le Temps », 26 mai 1940).

• Les réunions ont lieu tous les jeudis, à 20 h. 45, à la Maison des Sociétés Savantes, coin rue Serpente, rue Desnoyer, métro : Odéon ou Sèvres. Syndicat des travailleurs du « Libertaire », étudiants au sens large du mot, car désireux d'élargir leur culture, sont cordialement invités.

• PROGRAMME

• Ont déjà été traités :

• 7 octobre. — I. L'attitude anarchiste devant les problèmes sociaux (Fontenais).

• 14 octobre. — II. Les utopistes, les scientifiques et la liberté (A. Prunier).

• 21 octobre. — III. La loi, la coutume, le contrat (A. Patri).

• 28 octobre. — IV. Structure politique de la Révolution française (M. Collinet).

• 4 novembre. — V. Le réalisme est-il « la politique des salauds ? » (Glaeser).

• 11 novembre. — VI. L'anarchisme avant Proudhon (Alain Sergent).

• 18 novembre. — VII. Proudhon et l'anarchisme (A. Patri).

• 25 novembre. — VIII. Bellegarrigue, Courdroy et Dejacques (Zinopoulos, S. Ninn et A. Prunier).

• 2 décembre. — IX. Génétrices, constantes et variables du surréalisme (Pastoureau).

• 9 décembre. — X. Les précurseurs de l'Internationale (M. Collinet).

• 16 décembre. — XI. La conception volontariste de l'anarchie (Fontenais).

• 23 décembre. — XII. Le Proudhonisme dans la première Internationale et la Commune (M. Collinet).

• 30 décembre. — XIII. Réunion fraternelle du bout de l'an.

• EN BULGARIE

• Nouvelles arrestations

• De nouvelles arrestations ont eu lieu dernièrement en Bulgarie : à Haskovo, 11 camarades ; à Plovdiv, 4 ; à Pernik, quelques autres. Les camarades de Plovdiv et de Pernik sont libérés, mais ceux de Haskovo sont encore aux mains de la milice ; parmi eux, le militaire bien connu Manol Vassiev, qui après toute une vie de lutte contre la dictature, a passé deux fois, par les camps bolcheviques, au printemps dernier, il avait été libéré grâce à l'intervention, et aux démarches de l'Union des Écrivains bulgares auprès de la milice, cette fois, la quatrième, il a été férolement maltraité, et Stephen Gueorguiev, bon militaire. Tous deux sont des ouvriers du tabac.

• Le camarade Agiroff a été aussi arrêté. Suivit pas à pas par les agents de Dimitroff, il avait été obligé de quitter Sofia et d'aller dans sa petite propriété agricole à Dolna Orehovitsa. Il l'était surveillé nuit et jour et sa vie devenait impossible. Il réussit une fois à s'enfuir et alla à Roussé. Une semaine plus tard, il était arrêté par hasard. Reconduit à Dolna Orehovitsa, il fut mis dans une cave obscure et obligé de dormir sur le béton, sans vêtements, sans aucune nourriture et sans eau pendant six jours. Reconduit à Sofia, il resta dans les mêmes conditions encore cinq jours. Il fut ensuite longuement interrogé par la milice sans aucun résultat, puis envoyé au camp de concentration de Borsil, sur le Danube, où il travailla pendant six mois pour le compte des fascistes. Mais il a réussi à s'enfuir. A présent, depuis le 3 août, il est en clandestinité

• EN ITALIE

• La répression s'accentue

• La République italienne — la République papaline, comme l'appellent nos camarades — s'assied de plus en plus solidement. Elle s'assied même de plus en plus sur ce que les républicains de la vieille époque considéraient comme l'apanage d'un régime républicain : la liberté d'expression, la liberté d'association, le progrès social.

• Perquisitions, arrestations, condamnations se succèdent. Non pas contre les dirigeants fascistes, amnistiés par la loi Togliatti, mais contre les révolutionnaires.

• Près de deux cents camarades italiens sont actuellement détenus ou poursuivis. Les mineurs de Sardaigne sont en prison depuis près de deux ans, sans que le procès soit en vue.

• Un jésuite saboteur des publications libertaires est organisé. Paquets de journaux et numéros sous bandes se perdent en chemin, ou reviennent

• avec la mention « inconnu », alors que le destinataire réclame ses colis.

• Livourne, le jeune Danilo Campani est condamné par le tribunal à 10 mois et 20 jours de prison pour... avoir diffusé les actualités cinématographiques, au moment où le pape apparaissait.

• Quant aux éditeurs de la revue doctrinale « Volontà », qui paraît à Naples, ils viennent d'être informés par les autorités que leur publication n'était pas en règle avec la nouvelle loi sur la presse. La revue paraît depuis deux mois...

• La République était belle sous la royaute.

• Et combien ont eu raison nos camarades de la F.A.I. de mettre le peuple en garde contre les illusions d'un régime dont le titre a changé, mais dont le contenu social et les méthodes réactionnaires n'ont pas subi la moindre amélioration.

•

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers :: La terre aux paysans

VARIATIONS SUR L'UNITE

Nous avons parlé la semaine dernière des grèves tournantes, tactique cégétiste de trahison. Il nous reste donc à analyser les questions de l'unité et de l'autocritique cégétiste faite par Frachon « soi-même » pour épouser l'ordre du jour du « intéressant » 27^e congrès confédéral.

Nous n'insisterons pas sur l'autocratique de Frachon sur Frachon ; constatons simplement que le grand prêtre de la C.G.T. nous donne raison sur tous les points puisqu'il s'élève — hypocritement — contre la bureaucratisation de la direction et de l'organisation, contre la lenteur de réaction de la C.G.T. face aux problèmes actuels, lenteur qui nous laisse en arrière du mouvement des masses », contre l'intransigeance des secrétaires et responsables à tous les échelons de la hiérarchie syndicale.

Bien plus important nous semble le problème de l'unité. « La force principale de classe ouvrière, il faut toujours se la rappeler, c'est son unité. » Oui, oui, bien sûr. La force est le sombre, or, le membre est la classe ouvrière unifiée, donc la classe ouvrière unifiée est la force. Syllogisme digne d'un vrai philosophe vieillissant et non jartuffe mais nos philosophes actuels, plus ou moins ENGAGES et nos sociologues aux fesses durillonnées par les ronds de cuir gracieusement avancés par les syndiqués horribles, se trompent étrangement — je veux dire TROMPENT SCIMENT — lorsqu'ils prononcent ces paroles. Ils les prononcent d'ailleurs par simple besoin de se justifier par simple acquit de conscience — si tant est qu'ils en aient encore une — CAR ILS SAVENT PERTINENTEMENT QUE L'UNITE N'EXISTE PLUS AU SEIN DE LA CLASSE OUVRIERE depuis fort longtemps déjà. Et cela par la faute de ces disciples de Machiavel qui se servent du prolétariat à des fins personnelles. Dès 1946, date à laquelle la C.N.T. fut formée, la minorité révolutionnaire ne pouvait plus se faire entendre dans les congrès syndicaux, ou même certaines assemblées de certaines fédérations d'industrie, les Métaux par exemple. Première scission qui accentua celle des ex-confédérés, récoltant ce qu'ils avaient semé — lors des fameuses grèves-témoins de novembre-décembre 1947.

Les ennemis de la C.G.T. dépendent de l'argent pour la diviser ? Oh ! il n'est pas vraiment besoin de payer pour diviser. Il suffit de laisser faire le bureau confédéral. Il suffit, à celles, de déléguer quelques-uns de ses BRAVI — en argos gros-bras — dans les bagarres syndicales du Nord, lors d'une première grève des mineurs, pour voir ce que la partie inféodée était capable d'entendre par UNITE. Par unité, les chefs staliniens enten-

dent : « En colonne derrière nous ». Par unité, ils entendent embriagagement, mis au pas de TOUTE la classe ouvrière POUR leur politique. Et, pour les patrons de la C.G.T., tous ceux qui se refusent à suivre aveuglément et sans murmure les papes syndicaux de la rue Lafayette, qui ne vénèrent pas la haute stratégie moscovite réincarnée dans le parti communiste français dont le mouvement opératoire type reste le virage en épingle à cheveux ; qui se permettent de contredire les usages venus de très haut, bref, les minoritaires ou mieux les non-conformistes sont des « gauchistes », des « trotskistes », des « suppôts du plan Marshall » des « scissionnistes » ou suivant la nouvelle terminologie marxiste-léniniste-stalinienne, des crypto-scissionnistes. Cette conception particulière de l'unité nous a valu une belle démonstration d'unanimité au 27^e congrès de la Confédération Générale du Travail mais aussi une perte massive d'adhérents évidemment constatée dans chacune des fédérations d'industrie. Les conclusions décevantes des diverses grèves tournantes

(livres, mines, dockers, métallurgie, etc...) ne vont que précipiter cette chute et c'est nous, militants de la C.N.T. ou des minorités agissantes au sein des « Grandes » centrales, d'ouvrir pour le regroupement de tous les éléments sains dégotés, découragés, écorcés, épargnés qui, s'ils venaient à se désintéresser TOTALEMENT de la gestion sociale, de la question sociale, de LEUR question, laisseraient s'implanter à bref délai la dictature, de quelque couleur que celle-ci soit.

Liquer la scission ? Nous sommes bien d'accord avec Frachon. Une fois n'est pas coutume. Mais comment liquider ? En liquidant les scissionnistes, c'est-à-dire les chefs, tous les chefs, qui ne défendent que des positions extra-syndicales, extra-ouvrières, contre-révolutionnaires. Les responsables premiers de la scission sont les divers états-majors, inamovibles comme ceux de l'armée, unis entre eux par une franc-maçonnerie spécifique, faite de compromissions et de dols. Liquider la scission ? Absolument d'accord. Il faut vider Frachon et son équipe, Jouhaux et son équipe,

Tessier et son équipe et revenir devant les ouvriers QUI EUX N'ONT PAS FAIT LA SCISSIOON DE BON CŒUR car un ouvrier reste un ouvrier pour un autre ouvrier, quelles que soient ses opinions philosophiques, religieuses ou sociales. Les vrais scissionnistes sont tous ceux qui, par la geste et la parole, ont élevé de leurs mains les chapelles où des prêtres de sectes différentes tentent par tous les moyens d'attirer les ouailles du voisin, au nom d'une idéologie politique. Leur sales officines puent la haine et leur religion est de sang. A vous tous, camarades ouvriers, camarades prolétaires, de chasser tous ces exploitants d'un genre particulier. A vous tous de REPRENDRE votre liberté vis-à-vis des organismes centraux qui vous ont trahis, qui vous trahissent et qui continueront à vous trahir. Chassez vos secrétaires indignes, vos bureaux qui fournissent de traites et de fics et exigent des élections de délégués nouveaux, jeunes et dynamiques POUR UN TEMPS LIMITÉ au delà duquel ils rentreront dans le rang, à l'établissement, au bureau, au champ ; des délégués sur lesquels vous aurez droit de regard et que vous saurez chasser s'ils s'engagent sur une mauvaise piste. Les scissionnistes ? Oui, certes, ce sont bien les GROS poissos de F.O. qui, aux ordres d'un gouvernement réactionnaire comme tous les gouvernements et plus dociles aux ordres qu'aux kopeks, ne tiennent qu'à créer une psychose de peur du bolchevisme chez les bourgeois et les ouvriers petits-bourgeois. Les scissionnistes ? Oui, certes, ce sont bien les autres GROS poissos de la C.G.T. qui, aux ordres d'un Etat plus riche de kopeks que de bœufs entiers, envers les masses exploitées, naissent qu'un impérialisme tentaculaire hérité de Gengis-Kan et de Pierre le Grand. Pour tous ceux-là, de la C.G.T., F.O. ou de la C.G.T. tout court, il n'est que deux sauveurs exprimés : Wall Street et le Kremlin, que deux dieux : le dollar et Staline, que deux sectes de tribus anonymes qui périront à Washington et à Moscou. QUI PERORENT ET QUI FAIENT ! Et bien.

La scission ? Mais, mes camarades, elle n'est pas SEULEMENT le fait de quelques têtes couronnées ; elle est le fait des doctrines pernicieuses que l'on vous insuffle dans le but de vous faire abattre un régime de profit pour le bénéfice d'un autre régime de profit. Lutter contre ces courants d'asservissement est la tâche à laquelle doivent s'atteler tous les amoureux de liberté. Contre le fascisme technocratique stalinien, contre le fascisme technocratique américain, contre le fascisme camouflé derrière l'association capital-travail gaulliste, unissez-vous !

À bas les diviseurs, TOUS les diviseurs !

À bas TOUS les impérialismes économiques ou politiques, fauteurs de guerre et de misère sociale !

À bas tous ceux qui se refusent, par peur du peuple, à déclencher la grève générale illimitée et gestionnaire, seul espoir des travailleurs !

Oui, mes camarades, sur ces mots d'ordre, unissez-vous !

J. BOUCHER.

La Préfecture de la Seine fait son beurre

Depuis quelques mois, la Préfecture de la Seine reçoit périodiquement des caisses d'œufs. A la gare de Paris-Batignolles on ne prétend pas plus d'attention à ces expéditions qu'aux milliers d'autres qui arrivent quotidiennement. Mais l'autre jour, une de ces caisses, au cours d'une manutention, se brisa et un cheminot voulut se rendre compte de l'ampleur des dégâts. Et c'est ainsi que le pot-aux-roses fut découvert.

En guise d'œufs, c'était du beurre ! Huit caisses de beurre toutefois environ 400 kgs, dont 4 sont expédiées le 26-10-48 et 4 le 27-10-48 de Conterre par la Préfecture de la Seine à destination... de la Préfecture de la Seine, 75, bd d'Annerly.

Le tout très régulièrement déclaré : œufs, sur le contrat de transport.

Monsieur le Préfet de la Seine, est-ce vrai ? Et si oui, à qui est destiné le beurre ? A vos gardiens de « l'ordre » ? Aux enfants malheureux ? Ou à l'épicier du coin ?

Monsieur le Préfet, voilà ! Les locaux de votre Préfecture servent de quartier général à une bande de trafiquants !

Camarades de l'Yonne, manifestez contre cette attaque immonde d'un gouvernement aux abois, manifestez et collectez pour notre camarade Froget !

Unité à la base pour l'expropriation

(Suite de la 1^e page)

se complétant, peut constituer l'embryon de l'organisation nouvelle.

Nous envisageons comme suit la gestion des mines dont les travailleurs auraient pris possession :

1^e Nomination d'un nombre plus ou moins grand de délégués responsables par puits, selon l'importance de chacun d'eux, le nombre de leurs galeries ou de groupes de galeries. Ces délégués responsables doivent réunir d'une part la connaissance réelle du travail, et de l'autre les qualités morales du militant ouvrier ;

2^e Nomination, par élection générale, des techniciens les plus sûrs pour la direction des travaux dans chaque puits ; ces techniciens seront secondés, et dans la mesure nécessaire, surveillés par les délégués ouvriers qui leur seront adjoints, également dans les élections générales.

Les ingénieurs descendant aux galeries, et les contremaîtres, travailleront d'accord avec les délégués des mineurs ; l'initiative concerte des travailleurs manuels et des techniciens assurera la continuité de la production, et grâce à lui la augmentation de la main-d'œuvre, son intensification ;

3^e Constitution, par bassin minier ou par département, selon les cas, d'un comité de coordination dont le but sera : a) de réunir les statistiques générales tendant à contrôler la marche de la production ; b) de coordonner cette production d'après la richesse des puits, la main-d'œuvre et les moyens d'exploitation dont on dispose ; c) d'améliorer, dès que possible, les moyens techniques d'exploitation.

Telle est, dans ses grandes lignes, la façon dont nous concevons l'organisation de la gestion ouvrière. On peut la préciser dans ses détails, mais ce que nous exposons suffit pour prouver qu'elle n'est pas un mythe. Il faut simplement vouloir la réaliser. Pour cela, la préparer en étudiant sur place ces problèmes et les meilleurs moyens d'appliquer les solutions prolétariennes.

Les politiciens ne manqueront pas de s'y opposer, ou essayeront de dévier cette entreprise. La clairvoyance des militants révolutionnaires devra déjouer leurs manœuvres.

Tout est possible, si les mineurs savent se libérer de la griffe des partis politiques. Et pour mener cette action à bien, nous serons non au-dessus d'eux, comme des chefs, mais avec eux, au milieu d'eux, comme des camarades, afin d'accomplir l'épopée magnifique de libération qui leur incombe.

En marge du conflit minier

A LILLE

Mise au point

Le vendredi 22 octobre, la section lilloise du parti S.F.I.O. organisait une conférence publique et contradictoire, salle Roger-Salengro.

Après avoir écouté les orateurs socialistes et les contradicteurs P.G.F., je pris à mon tour la parole pour remettre les choses au point.

N'étant pas orateur, je ne pus évidemment le faire avec le même brio que ceux qui me précédèrent à la tribune.

Mais ce fut tout de même pas une raison suffisante pour autoriser les journaux S.F.I.O., R.P.F. et P.G.F. à déformer systématiquement le sens de mes paroles.

J'ai pris la parole au titre de militant anarchiste, non mandaté par ma Fédération.

En substance, j'ai dit d'abord que nous considérons les politiciens, tous, comme autant d'aristocrates (des rats dans un fromage) et me suis élevé contre la S.F.I.O. qui met en doute la sincérité du référendum, alors que 80 0/0 des mineurs se sont prononcés pour et que toutes les opérations du vote ont été parfaitement correctes.

J'ai dit que le P.G.F. exploite à des fins politiques une grève parfaitement justifiée, par le taux incroyablement bas de participation.

Le contradicteur P.G.F. ayant parlé de démocratie et de liberté, je lui ai demandé si c'était au nom de ces principes, que « Nous les Mines, René Duvaliers, délégué mineur, avait menacé nos camarades anarchistes de déclencher une grève pour les faire licencier, s'ils continuaient à diffuser le « Combat Syndicaliste » ?

J'ai accusé la C.G.T. de trahir la cause ouvrière en se refusant à déclencher la grève générale, qui aurait pu facilement nous faire triompher, et d'admettre dans ses rangs les fils et les C.R.S. dont le travail principal est de matraquer les travailleurs.

J'ai également, qu'il au lieu de supprimer les services de sécurité, il aurait mieux valu faire du charbon et le distribuer aux familles nombreuses, aux nécessiteux et aux travailleurs. Cette proposition a d'ailleurs été faite à Libercourt par nos camarades anarchistes. Mais elle s'est heurtée au refus catégorique.

Pour avoir collé sur les murs et les panneaux de Villeneuve-sur-Yonne des papillons antimilitaristes, notre camarade Froget, responsable régional de l'Yonne, est révoqué devant le tribunal correctionnel de Joinville.

Monsieur le Préfet, voilà ! Les locaux de votre Préfecture servent de quartier général à une bande de trafiquants !

Camarades de l'Yonne, manifestez contre cette attaque immonde d'un gouvernement aux abois, manifestez et collectez pour notre camarade Froget !

que de Léon Delbosse, militant communiste et ex-directeur des Houillères du Nord !!!

Enfin, j'ai terminé en insistant sur le fait que la grève sur le tas est dépassée et qu'il faut maintenant passer résolument à la grève gestionnaire.

LAUREYNS.

VALSE de la peur

(Suite de la 1^e page)

pas un jeu, cela est sérieux comme sont sérieux les hommes du travail et comme sont ridicules leurs salaires. Et si cette peur de la faim, du chômage, de l'asile ou du matraquage devient comme en ces jours d'octobre et de novembre, plus large, plus ample, plus vaste, pour s'étaler à l'échelle de la nation pour renier un peu les tripes de ceux qui ont déjà des salaires.

Le contradicteur P.G.F. ayant parlé de démocratie et de liberté, je lui ai demandé si c'était au nom de ces principes, que « Nous les Mines, René Duvaliers, délégué mineur, avait menacé nos camarades anarchistes de déclencher une grève pour les faire licencier, s'ils continuaient à diffuser le « Combat Syndicaliste » ?

J'ai accusé la C.G.T. de trahir la cause ouvrière en se refusant à déclencher la grève générale, qui aurait pu facilement nous faire triompher, et d'admettre dans ses rangs les fils et les C.R.S. dont le travail principal est de matraquer les travailleurs.

J'ai également, qu'il au lieu de supprimer les services de sécurité, il aurait mieux valu faire du charbon et le distribuer aux familles nombreuses, aux nécessiteux et aux travailleurs. Cette proposition a d'ailleurs été faite à Libercourt par nos camarades anarchistes. Mais elle s'est heurtée au refus catégorique.

Syndicat des Travailleurs de l'Etat de Brest. — Nous demandons instamment aux syndicats des travailleurs de l'Etat C.N.T. de se mettre en contact avec celui de Brest, afin de coordonner les revendications de la population. Ecrire à l'adresse de La Lame Auguste, Kergaradec, Gouesnou (Finistère).

13^e U.R.

Nancy. — Permanence pour les syndicats 13^e U.R. Textile, Inter corporatif, tous les samedis, de 18 à 20 h., 15, rue du Molinel, à Lille.

14^e U.R.

Nancy. — En vue de la création de l'intercorporatif des syndicats de la C.N.T. permanence tous les jours de 19 à 21 h., Quai Atti, rue des Marchaux. Adhésions, renseignements.

Réunions Publiques et Contradictoires

2^e REGION
PARIS, salle des Sociétés Savantes, rue Danton, Cercle Libertaire des Etudiants.

Jeudi 4 novembre 1948, à 20 h. 45

Le réalisme est-il la politique des salaires

Orateur : GLASER

PARIS III^e et X^e, café du Syndicat, 5, rue du Château-d'Eau.

Vendredi 5 novembre, à 20 h. 30

Communisme libertaire et communisme autoritaire

Orateur : Robert LEFRANC

PARIS-5^e, Palais de la Mutualité (Salle S.G.C., 1^{er} ét.) métro Maubert-Mutualité.

Le vendredi 5 novembre à 20 h. 45

(Grand Meeting à la Mutualité)

NI DE GAULLE, NI THOREZ

par FONTAINE et BOUCHER

THIERS, salle Cosée (face la gare La Monnerie).

Dimanche 7 novembre, à 9 heures

Le Problème des salaires et des prix

La vraie solution

Orateur : PILLETTE

*